



K A F O U D A L



**Revue des Sciences Sociales
de l'Université Peleforo Gon
Coulibaly de Korhogo**

EDITORIAL

La Science de tout temps a toujours été, d'abord l'apanage des initiés. Elle devient accessible à la communauté soit de manière didactique soit à travers les solutions et/ou résultat qu'elle met à la disposition de cette communauté. Cette caractéristique, qui est valable pour les périodes de l'histoire, permet à présent de faire un parallèle entre un lieu de rituel Senoufo dénommé le *Kafoudal* et une revue scientifique. Conçu pour accueillir des événements exceptionnels lors du rite initiatique du *poro*, elle peut abriter, à la demande d'un tiers et à titre exceptionnel, des cérémonies de non-initiés. Passé cette dérogation, cette place redevient sacrée et privée. Un symbole pour une revue scientifique qui à l'origine est une initiative privée mais qui sert de plateforme de publicisation et de publication à toutes les personnes intéressées. Quoi de mieux pour désigner une revue dont la vocation est de contribuer à assurer une meilleure visibilité des résultats des recherches universitaires. Ces résultats issus des publications et des réflexions des universitaires, restent un défi majeur et permettent d'établir un lien avec le *Kafoudal*. Ainsi, cette revue se positionne comme une lucarne pour aider à la prise de décision des acteurs politiques dans l'exécution des programmes de gouvernance et de développement aux niveaux étatique et local. Elle vise avant tout à servir de lieu d'expression pour tous ceux qui conduisent des recherches pour nourrir la science. La **revue *Kafoudal*** est pluridisciplinaire et publie, à ce titre, des recherches originales de Géographie, de Sociologie, d'Anthropologie, d'Histoire, d'Économie, de Droit, de Science Politique. Elle accepte, également, des comptes rendus de lecture.



Jérôme ALOKO-N'GUESSAN

Directeur de Recherches CAMES

« **KAFOUDAL** » LA REVUE DES SCIENCES SOCIALES DE L'UNIVERSITE
PELEFORO GON COULIBALY

CONSEIL SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- Alphonse Yapi-Diahou**, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr
- Jérôme Aloko-N'guessan**, Directeur de Recherches à l'Université Félix Houphouët-Boigny, email : poitoucharente@gmail.com
- Koffie-Bikpo Céline Yolande**, Professeur titulaire de Géographie (Université Félix Houphouët-Boigny), email : bikpoceline@yahoo.fr
- Brou Emile Koffi**, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara, UFR CMS)
- Da Dapola Evariste Constant**, Professeur titulaire de Géographie à l'Université Ouaga 1 Professeur Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso), 06 BP : 9800 Ouagadougou 06, E- mail : evaristeda@gmail.com
- Maïga Alkassoum**, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Ouaga I Professeur Joseph Ki Zerbo (Burkina Faso)
- Diomandé Dramane**, Professeur titulaire d'Hydrobiologie, Université Peleforo Gon Coulibaly)
- Dedy Seri Faustin**, Maitre de Recherche de Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny
- Edinam Kola**, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo), email : edikola@yahoo.fr
- Anoh Kouassi Paul**, professeur titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, email : anohpaul@yahoo.fr
- Maurice Boniface Mengho**, Géographe ruraliste, Professeur titulaire, (Université de Brazzaville (République du Congo), BP 13 097 Brazzaville, email : maumautina@gmail.com
- Koné Issiaka**, Professeur Titulaire de Socio-Anthropologie des Organisations (Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa), BP 150 Daloa, email : koneissiaka1@gmail.com
- Dossou Guedegbe Odile**, Professeur Titulaire des Universités (CAMES) Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS) Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Machikou Nadine**, Professeure titulaire de Science Politique, Université Yaoundé 2 (Cameroun)
- Assi Kaudjhis Joseph**, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Yoro Blé Marcel**, Professeur Titulaire d'Anthropologie et de Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny
- N'Goran François**, Directeur de Recherche de Sociologie, Université Alassane Ouattara
- Gbodje Sékré Alphonse**, Professeur titulaire d'histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly, email : sekrealphonse@yahoo.fr, Cel : 47649099

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de Publication

Prof Brou Emile Koffi (Université Alassane Ouattara, UFR CMS) Cel. : (225) 05 92 89 93 ; email : koffi_brou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef

Konan Kouamé Hyacinthe

Rédacteurs en Chef Adjoints

Guehi Zagocky Euloge

Kra Kouadio Joseph

Correspondance : revuekafoudal@gmail.com

konanhyacinth@gmail.com

<https://www.univ-pcg.edu.ci>

Comité de lecture international

- Aboubakar Kissira**, Maitre de conférences de Géographie, université de Parakou (Benin)
- ALLA Della André**, Maître de conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody (Côte d'Ivoire)
- Akou Loba Franck Valérie**, Maitre de Conférences, Université Felix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
- Koffi Yao Jean Julius**, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
- Nassa Dadié Axel Désiré**, Maitre de Conférences, Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (Côte d'Ivoire)
- Diakité Moussa**, Maitre de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Mazou Hilaire**, Maitre de Conférences de Sociologie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Yassi Assi Gilbert**, Maitre de Conférences de Géographie, École Normale Supérieure, (Côte d'Ivoire)
- Gnabro Ouakoubo Gaston**, Maitre de Conférences, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire)
- Dayoro Zoguehi Kevin**, Maitre de Conférences de Sociologie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire) Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- Kouassi Siméon**, Maitre de Conférences d'Archéologie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- Moundza Patrice**, Maitre de Conférences, Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
- Kouamé Atta**, Maitre de Conférences, Anthropologie Biologique, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- Djané Kabran Aristide**, Maitre-assistant, Socio Anthropologie Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire)
- Kessé Blé Adolphe**, Maitre-assistant, Science Politique, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire)
- Koffi Yeboué Stéphane Koissy**, Maitre-assistant, Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire)

1. Note aux contributeurs

La Revue des Sciences Sociales de l'Université Peleforo Gon Coulibaly « *Kafoudal* » est fondée en 2018. *Kafoudal* est un espace de diffusion de travaux originaux des Sciences Sociales. Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines/CAMES. Les contributeurs doivent s'y conformer.

1.1. Les manuscrits

Un projet de texte soumis à évaluation, doit comporter un titre (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras), la signature (Prénom(s) et NOM (s) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache), l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche (Méthodologie) ; Résultats ; Analyse des Résultats ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique). Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes et continu, sont rédigées en taille 10 (Book antiqua). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique (*Adansonia digitata*). Le volume du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 12, interligne 1.5) doit être de 30 000 à 40 000 caractères (espaces compris). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua 12 gras) 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua 12 gras italique) 1.2.1. Troisième niveau (Book antiqua 12 italique sans le gras)

1.2. Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

2. Notes et références

2.1. Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (B. A. SY. 2008, p. 18) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemples: - En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est «d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...)» - Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit : Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire. - Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.3. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

2.4. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Éditeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage. Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

2.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple : Références bibliographiques AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société, Paris, Gallimard. BERGER Gaston, 1967, L'homme moderne et son éducation, Paris, PUF. DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », Diogène, 202, p. 145-151. DIAKITE Sidiki, 1985, Violence technologique et développement. La question africaine du développement, Paris, L'Harmattan. Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p.2-45, par exemple et non pp.2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Éviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes, observer plutôt un espace.

3.6. Plan : Introduction (Problématique, Hypothèse), Méthodologie (Approche), Résultats, Analyse des résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques Résumé : dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (y compris le titre de l'article) Introduction : doit comporter un bon croquis de localisation du secteur de l'étude pour les contributeurs géographes. Outils et méthodes : (Méthodologie/Approche), l'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes Résultats : l'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans Outils et méthodes (pas les résultats d'autres chercheurs). L'Analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article ; le point "R" présente le résultat issu de l'élaboration (traitement) de l'information sur les variables. Discussion : la discussion est placée avant la conclusion ; la conclusion devra alors être courte. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages. Le plan classique est également accepté. Enfin, les auteurs sont entièrement responsables du contenu de leurs contributions. La Revue Kafoudal reçoit en continu les contributions et paraît deux fois dans l'année : juin et décembre. Le nombre d'instructions pour accepter une contribution est de 1 (une) au moins. Un article accepté pour publication dans Kafoudal exige de ses auteurs une contribution financière de 40 000f, représentant les frais d'instruction et de publication.

*« Les opinions exprimées dans les différents articles sont celles de leurs auteurs
et nullement de Kafoudal ».*

La revue des Sciences Sociales « *Kafoudal* »
Secrétariat : Unité de Formation et de Recherche des Sciences Sociales
Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, 1328 Korhogo, Côte d'Ivoire
ISSN : 2663-7596 Cel : +225 07 255 083 E-mail : revuekafoudal@gmail.com



KAFODAL
La revue des Sciences Sociales de l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo

SOMMAIRE

Socio-anthropologie

Ichaka CAMARA et Ibrahima DAMA : CONDITIONS DE VIE DES DEPLACES ET DES REFUGIES A KAYES ET A SERO-DIAMANOU 1-25

Bidosessi Auguste Land GNAHOUI, Dossou Yélindo P. HOUESSOU et Joseph KPONOU : LES VALEURS DES SOCIETES TRADITIONNELLES AFRICAINES COMME SOCLE DES VALEURS PROFESSIONNELLES DANS LA MISE EN CEUVRE DE L'EDUCATION INCLUSIVE..... 26-45

Amadou SENOU : ORIGINE ET MIGRATION DES COMMUNAUTES DAFING DU MALI ET DU BURKINA FASO 46-61

Géographie

Mèdémagnimessè Midimahu Félixiano Claude DOHOU^{1*}, Arcadius AKOSSOU² et Gildas AKUESSON³ : INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES AU CENTRE DU BENIN : ETAT DES LIEUX ET MODE DE GESTION 62-84

Kouassi Séverin KOUAKOU et Koffi Jean Marius Boris KOUAME : COLLÈGE DE PROXIMITÉ DANS LA RÉGION DE KORHOGO EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE VOLONTÉ DE RÉDUCTION DES MOBILITÉS ET ISOLEMENT TERRITORIAL..... 85-106

Koffi René DONGO¹, N'Guessan Jean Claude YAO¹, Amissa Augustin ADIMA¹, Kouadio Joseph KRA² et Eboua Narcisse WANDAN³ : PROCEDES DE PRODUCTION DE BIOGAZ A PARTIR DE DECHETS MENAGERS : UNE ALTERNATIVE DANS LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE DANS LE DISTRICT DE YAMOOUSSOUKRO 107-125

Kouakou Attien Jean-Michel KONAN : CONTRIBUTION DE L'ACTIVITÉ MARAÎCHÈRE À L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIES DES PRODUCTEURS DE LA VILLE DE DALOA (CÔTE D'IVOIRE)..... **126-140**

Soualiho ALADJI : DEBARCADERE MODERNE DE SASSANDRA : DYNAMIQUE SPATIALE ET SOCIO-ECONOMIQUE DES ACTIVITES DE PECHE **141-158**

Dotchan BAMBA, Kouakou Hermann Michel KANGA et Yao Jean Julius KOFFI: ESQUISSE D'UNE ETHNOCLIMATOLOGIE CHEZ LES SENOUFOS DE LA REGION DE LA BAGOUE (NORD DE LA COTE D'IVOIRE) **159-180**

Histoire

Anzoumanan SYLLA et Yaya BAKAYOKO : CONTINUITE ET RUPTURE DES RELATIONS ENTRE LE SONGHAY ET LE MAROC SOUS ASKIA MOHAMMED 1ER (1493-1528) **181-201**

DÉBARCADÈRE MODERNE DE SASSANDRA : DYNAMIQUE SPATIALE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS DE PÊCHE

Soualiho ALADJI

UFR Sciences De la Mer

Université de San Pedro

Email : soualiho.aladji@usp.edu.ci

Résumé

Pôle structurant du système halieutique de Sassandra, le débarcadère moderne mis en activité depuis 2020 a pour objectif de promouvoir la pêche artisanale et d'améliorer les conditions de vie et de travail des acteurs de la filière pêche. Cette infrastructure, est à mesure de mettre fin aux débarquements sporadiques sur les plages et par ricochet, permettre l'amélioration des conditions hygiéniques du commerce des produits halieutiques. L'objectif principal de cette contribution est d'analyser la dynamique spatiale induite par cette nouvelle infrastructure de pêche et ses implications socio-économiques à Sassandra. La méthodologie déployée s'appuie sur une recherche documentaire associée à une collecte de données sur le terrain. La recherche documentaire a permis de rendre compte du rôle des espaces de débarquement dans la gouvernance des activités de la pêche. Les recherches sur le terrain se sont effectuées auprès du service de pêche de Sassandra, des pêcheurs et mareyeurs. Le débarcadère moderne est un élément structurant de l'espace avec des commodités qui impactent positivement les activités post-capture de la ville de Sassandra. Les conditions de débarquement, de stockage et de vente sont améliorées avec la production de la glace qui constitue l'un des facteurs de la portée spatiale du débarcadère au-delà de la ville. Cependant, les productions enregistrées par ce débarcadère n'ont fait que chutées depuis 2018 jusqu'à aujourd'hui (2023) où il est en pleine activité. L'atteinte des objectifs de la modernisation de ce point de débarquement nécessite la mise en place d'une politique de sensibilisation des acteurs à l'appropriation de cette infrastructure.

Mots-clés : Sassandra, débarcadère, dynamique spatiale, produits halieutiques

Abstract

The new Sassandra landing stage, a structuring pole of the fisheries system that has been in operation since 2020, aims to promote artisanal fishing and improve the living and working conditions of stakeholders in the fisheries sector. This infrastructure is able to put an end to sporadic landings on the beaches and, in turn, allow the improvement of hygienic conditions for the trade of fishery products. The main objective of this contribution is to analyze the spatial dynamics induced by this new fishing infrastructure and its socio-economic implications in Sassandra. The methodology deployed is based on documentary research associated with field data collection. Documentary research made it possible to account for the role of landing areas in the governance of fishing activities. Field research was carried out with the Sassandra fishing service, fishermen and fishmongers. The modern landing stage is a structuring element of the space with amenities that have a positive impact on the post-capture activities of the town of Sassandra. The conditions of landing, storage and sale are improved with the production of ice which constitutes one of the factors of the spatial reach of the landing stage beyond the city. However, the production recorded by this landing stage has only fallen since 2018 until today (2023) when it is in full activity. Achieving the objectives of modernizing this disembarkation point requires the establishment of a policy to raise awareness among stakeholders regarding the appropriation of this infrastructure.

Keywords: Sassandra, landing stage, spatial dynamics, fishery products

Introduction

La pêche contribue de manière significative aux économies des nations à travers les emplois directs ou indirects qu'elle offre. « Environ 10 millions de personnes vivent de la pêche en Afrique subsaharienne. Il s'agit principalement des pêcheurs proprement dits, des transformateurs de poisson et des commerçants, auxquels il faudrait ajouter d'autres catégories d'emplois liés à la pêche » (FAO, 2006, p.4). Ce constat dénote de la contribution effective de la pêche artisanale à la croissance économique des pays où cette activité est pratiquée. Le Gouvernement ivoirien, conscient de la contribution de la pêche à la réduction de la pauvreté, a entrepris dans sa politique de développement, des vastes projets d'aménagement des points de débarquements des produits halieutiques. Au nombre de ces projets figure « la construction du débarcadère moderne de la ville de Sassandra et de son marché central entre 2016 et 2020 » (MINISTÈRE DU PLAN ET DU DÉVELOPEMENT, 2020, p.80). Cette infrastructure moderne fait partie des éléments qui structurent l'espace halieutique de Sassandra. En se basant sur les études de J.P. CORLAY (1993, p.63-65), ce débarcadère est considéré comme « le pôle structurant de cet espace halieutique. Il exerce une fonction polarisante particulièrement forte. Il représente le lieu de mise à terre des captures, avec des équipements de rupture de charge, de services, d'industrie et de bassin d'emplois ».

Plusieurs projets d'aménagements visant le développement de la pêche artisanale en Côte d'Ivoire ont vu le jour. Des résultats notables ont été obtenus. Toutefois, il existe des difficultés qui entravent leur fonctionnement. En portant une analyse sur les récents projets similaires à celui de Sassandra, on se rend compte d'un bilan mitigé du fonctionnement de ces infrastructures. Selon L. G. SEKONGO, N. E. YEO et D. KOUDOU (2021, p.56), on note l'existence de « difficultés entravant le bon fonctionnement du débarcadère Mohamed VI de Lokodjro du fait du choix porté sur ce village pour abriter le projet de construction de ce point débarquement ». Cependant, il s'agit plutôt pour d'autres, d'un « débarcadère caractérisé par des conditions saines de travail préservant la qualité du poisson et la santé des acteurs et par des techniques améliorées de la transformation des produits de la pêche » (Y. S. C. KAKOU, N. E. YEO et L. G. SEKONGO, 2020, p. 265).

Comment le débarcadère moderne de Sassandra structure-t-il l'espace halieutique ?
Quels sont les impacts socio-économiques qui découlent de cette mutation spatiale ?

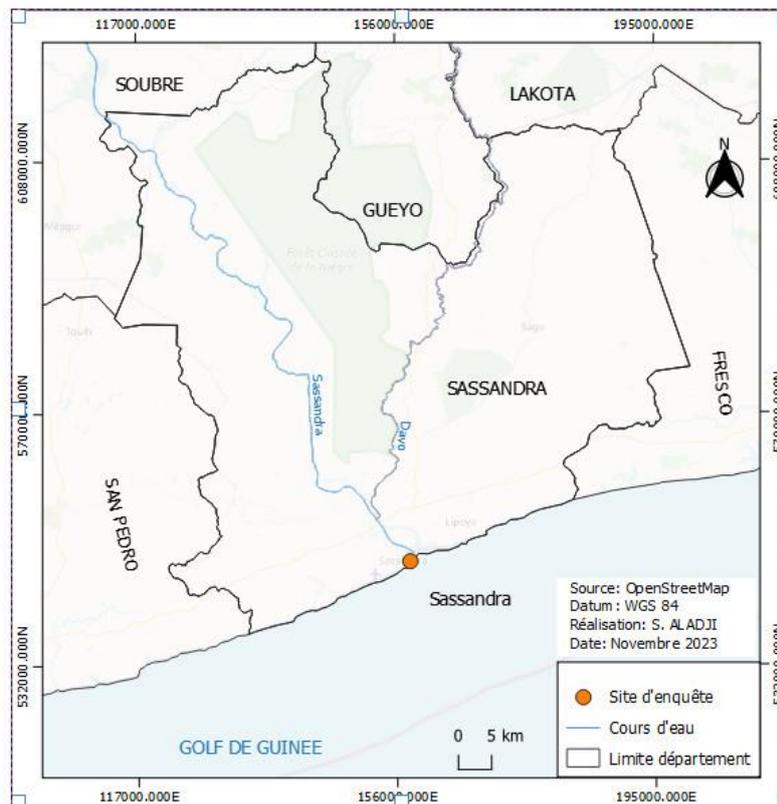
Cette étude a pour but d'analyser la dynamique de la pêche induite par cette infrastructure de pêche et ses implications socio-économiques. À priori, la structuration de l'espace induite par le débarcadère moderne offre un cadre adéquat pour le développement des activités de capture et post-capture dans le département de Sassandra.

1. Matériels et méthodes

1.1. Cadre spatial de l'étude

L'étude est réalisée à Sassandra, un centre urbain du littoral sud-ouest ivoirien qui abrite le débarcadère moderne faisant l'objet de recherche (Figure 1). Avec 87 945 habitants (RGPH, 2021), cette ville constitue un important foyer de consommation.

Figure 1 : Localisation de la ville de Sassandra



Source : OpenStreetMap. Réalisation : S. ALADJI, 2023

Cette localité, chef-lieu du département de Sassandra, dispose d'une limite naturelle : l'océan Atlantique qui constitue un important support du potentiel halieutique du département. Aussi, faut-il ajouter qu'elle est drainée par le fleuve Sassandra et la rivière Davo.

1.2. Données et méthodes d'analyse

L'étude s'est faite au moyen d'une recherche documentaire, d'une observation directe de l'infrastructure moderne, d'entretiens semi-structurés, d'un focus group et d'un géoréférencement des infrastructures liées au débarcadère.

La recherche documentaire a permis à partir de la littérature existante, de faire le point sur des projets d'aménagement en lien avec les activités de pêche et les impacts socio-économiques induits par les activités post-capture.

L'unité d'observation dans le cadre de cette recherche est le débarcadère moderne de Sassandra et de ses activités connexes. Un guide d'entretien élaboré à cet effet a permis de s'imprégner du fonctionnement de cette infrastructure.

Les entretiens semi-structurés ont été faits avec le responsable du Poste d'Élevage et des Ressources Halieutiques (PERH) et un agent chargé des statistiques de production. Il s'est agi de collecter des données relatives à la gestion de l'infrastructure, sa portée spatiale et les conditions de travail engendrées. À cela, s'ajoutent les statistiques de production et de l'évolution du nombre d'acteurs.

Pour ce travail, il était plus qu'important de porter un regard sur les pêcheurs et les acteurs évoluant dans les activités post-captures (mareyeuses, mareyeurs, commerçantes de poissons au détail et transformatrices). Un focus group a été fait à cet effet. Celui-ci a concerné 06 personnes par groupe d'acteur, soit 24 personnes.

L'analyse de la dynamique spatiale induite par le nouveau débarcadère a nécessité une démarche cartographique adéquate. L'idée est de traduire l'emprunte spatiale d'avant et d'après la construction du débarcadère. Un géoréférencement in situ des infrastructures citées plus haut a été fait. L'outil KoboCollect (Kobotoolbox) a été sollicité pour déployer un formulaire rendant compte des coordonnées géographiques des composantes de l'infrastructure ainsi qu'un appareil photo pour les prises de vue. Aussi, pour des nécessités de numérisation de l'espace de débarquement à des dates différentes, Google Earth Pro a-t-il servi de moteur de recueil de données cartographiques. En effet, la cartographie de cet espace est faite en deux étapes. La première est relative à la configuration du débarcadère avant 2019 (date de construction). À ce niveau, l'année 2015 a été retenue d'autant plus qu'elle soit la période la plus récente à laquelle une image satellitaire est disponible. La seconde

étape a consisté en une numérisation de la zone après la mise en place de l'infrastructure. L'image la plus nette et détaillée est celle de 2023. Ces données ont été importées sous QGIS 3.8 à l'effet de produire des cartes matérialisant la dynamique spatiale des aménagements induits par la pêche.

De plus, un traitement de données a été fait sur Excel. Il s'agit des coordonnées géographiques et les statistiques liées aux activités de pêche.

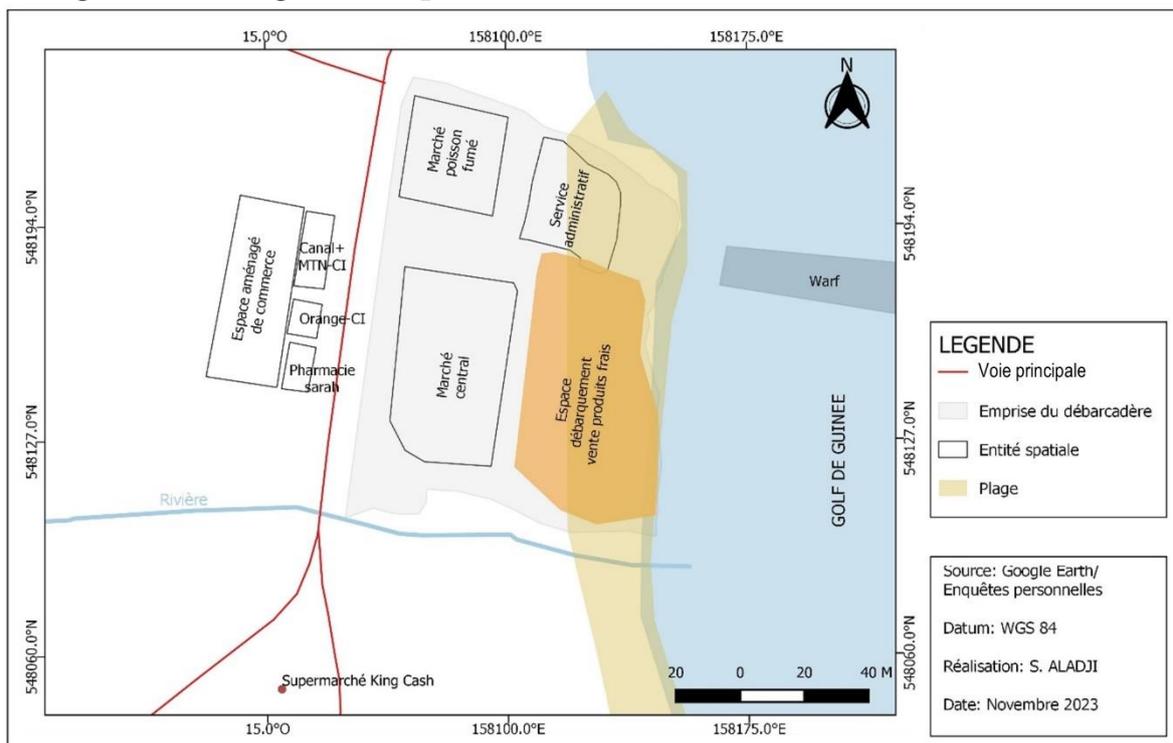
2. Résultats

2.1. Une dynamique spatiale induite par la construction du débarcadère moderne de Sassandra

2.1.1. Avant 2019, un débarcadère offrant des possibilités médiocres de débarquement

Avant la construction du nouveau débarcadère, les activités post-capture se déroulaient au bord de la mer dans un espace plus ou moins aménagé pour la circonstance (Figure 2).

Figure 2 : Configuration spatiale du débarcadère de Sassandra avant 2019



Source : Google Earth/OpenStreetMap, enquêtes personnelles, S. ALADJI, 2023

La configuration du débarcadère existant avant 2019 met en exergue la cohabitation de quatre types de structures. Ce débarcadère offrait un espace ouvert sur la plage, dédié au débarquement et à la vente des produits halieutiques frais. Juste à côté de cet

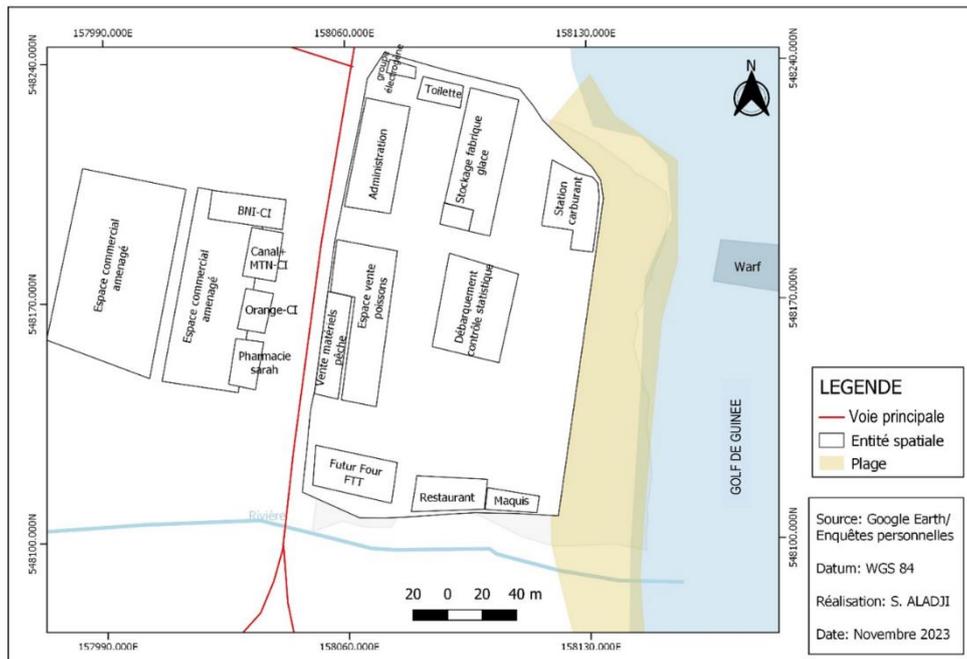
espace ouvert se trouvait le bâtiment des services administratifs abritant le PERH et la police maritime. Avant d'accéder à ces entités par la voie principale, se trouvait le marché central et celui dédié à la vente de poisson fumé. Dans le déroulement des activités, il est difficile de distinguer ces différentes structures en raison de leur proximité et emboîtement dans l'espace. En effet, ces marchés débordaient sur le lieu de débarquement et la voie principale, faisant obstacle à la fluidité de la circulation des personnes et le transport des marchandises. Débarquement et commerce cohabitaient, rendant inefficaces les activités post-capture et posaient le problème d'hygiène. Aucun aménagement n'était prévu pour le débarquement des produits. Tous les pêcheurs débarquaient à même le sol les poissons, exposant ceux-ci à toutes sortes d'insalubrité. Aussi faut-il noter qu'on assistait à des débarquements anarchiques sur toute la frange de plage de la localité. Le contrôle des statistiques et de l'hygiène des captures était d'une difficulté remarquable. La sécurité des agents administratifs était également problématique car ceux-ci évoluaient dans un espace où l'informel régnait comme une norme.

À l'ouest de la voie principale se pratiquait un certain nombre d'activités commerciales et des services. Ce sont entre autres la pharmacie Sarah, le point de vente Orange-CI, MTN-CI, Canal+ et un espace aménagé pour des services divers (restaurants, vente d'articles électroménagers, d'habits etc.). Si avant 2019, la situation de mise à terre des produits de pêche au débarcadère de Sassandra était médiocre, la période d'après est marquée par une structure de débarquement plus moderne.

2.1.2 Un débarcadère moderne mis en service depuis 2020

Suite à la formulation des besoins de la commune de Sassandra en matière d'aménagement de pêche et à la volonté de l'État ivoirien de moderniser le secteur de la pêche artisanale, il s'est agi en 2020, de la mise en service d'un débarcadère moderne. Cette infrastructure qui émane de la coopération ivoiro-japonaise, vient donner une nouvelle orientation aux activités de la pêche dans le département de Sassandra. Ce débarcadère est construit sur un espace de 9 600 m² offrant des commodités en adéquation avec le développement des activités halieutiques (Figure 3).

Figure 3 : Configuration du débarcadère moderne de Sassandra



Source : Google Earth/OpenStreetMap, enquêtes personnelles, S. ALADJI, 2023

Les installations construites au niveau de ce débarcadère sont : le bâtiment administratif, l'aire de manutention des produits halieutiques, un bâtiment de stockage des produits, un espace de vente de poissons au détail, un entrepôt pour le dépôt d'engins de pêche et un espace réservé à d'autres services.

Le bâtiment administratif abrite les services de direction, de gestion, du suivi et contrôle des activités de la pêche, de la police maritime et des coopératives. L'aire de manutention est le lieu de débarquement des produits. De retour de la pêche, les produits sont conditionnés sous glace dans des bassines à l'effet de les débarquer au lieu adéquat. C'est à ce niveau que s'effectue le contrôle statistique et d'hygiène. Le bâtiment de stockage des produits dispose de 09 salles qui abritent des congélateurs. Ce bâtiment est également équipé d'une fabrique de glace d'une capacité de production de 04 tonnes en 24 heures. La glace est vendue à 50 FCFA le kilogramme et l'achat est permis à partir de 10 Kg.

L'espace de vente de poissons au détail est composé d'un stand de vente de 18 places et d'une partie libre de 80 places. À côté de celui-ci, existent des magasins de vente de matériels de pêche. Outre ces structures, le débarcadère abrite un espace dédié à la restauration, l'implantation des fours FAO-Thiaroye de Transformation du poisson (FTT) en construction et une buvette. Les stations-services de carburant bien que ne

faisant pas partie du projet de construction du débarcadère, jouent un rôle moteur du fait de leur existence sur le même site. Elles sont privées et émanent des coopératives de pêcheurs. Il s'agit de Petro ivoire (CODAPÊCHE), Ivoire Pétroleum (COPESAS), Petro-ci (SCOPE BS). Ces différentes stations permettent aux pêcheurs de bénéficier du carburant hors taxe.

D'un cadre précaire de déroulement des activités de pêche à une situation d'aménagements modernes du pôle structurant de l'espace halieutique de Sassandra, l'amélioration des conditions de travail des acteurs de la pêche mérite d'être soulignée.

2.2. Des implications socio-économiques notables

2.2.1. Une infrastructure offrant de bonnes conditions de vente de produits halieutiques

L'avènement du débarcadère moderne a mis fin non seulement aux débarquements anarchiques comme par le passé mais aussi à la mise à terre des produits sur la plage. La halle de criée reçoit les équipages de pêcheurs munis de leurs produits conservés dans des bassines (Photo n°1).

Photo 1 : Aire de débarquement, de contrôle sanitaire et statistique du débarcadère moderne de Sassandra



Source : S. ALADJI, 2023

Par ailleurs, le contrôle sanitaire et statistique est immédiatement fait. C'est de ce point que sont distribués les produits dans les zones de consommation par les mareyeurs. Les conditions actuelles de travail sont des facteurs qui leur permettent d'enregistrer des revenus notables du fait des possibilités adéquates de conservation des produits. Le lieu de stockage est doté d'un stand de traitement des produits avant sa

conservation dans les congélateurs (Photo n° 2). Ainsi, les pertes des produits de pêche sont minimisées.

Photo 2 : Stand de traitement des produits halieutiques avant stockage



Source : S. ALADJI, 2023

Dans les salles de conservation, on dénombre une trentaine de congélateurs installés par les commerçantes et commerçants des produits. Ceux-ci s'associent pour louer un magasin au coût de 20 000 FCFA.

2.2.2. Une activité de pêche caractérisée par de longues marées

Avant la construction de ce débarcadère, la moyenne de jours d'activité en mer des pêcheurs se situait autour de 3 jours. Cette situation était due au manque voire à l'absence de moyens de conservation des produits. Aujourd'hui, la nouvelle infrastructure a changé la donne à travers la production de la glace sur place. Ce sont désormais des marées de plus d'une semaine, des produits de bonne qualité ainsi qu'une réduction des pertes post-capture qui sont enregistrés. De plus, il faut ajouter que la pêche à la ligne s'est considérablement développée, une situation due à la fourniture des équipages en glace qui leur permet d'explorer les zones de pêche plus éloignées sans craindre la putréfaction des prises. Ces prises sont essentiellement constituées de produits de haute valeur marchande tels que la Carpe blanche (*Ctenopharyngodon idella*), la Carpe rouge (*Lutjanus agennes*), la carpe grise (*Cyprinus rubrofuscus*), l'Ombrines (*osso*) (*Umbrina*), le Capitaine (*Polydactylus quadrifilis*) et la Soles (*Solea solea*).

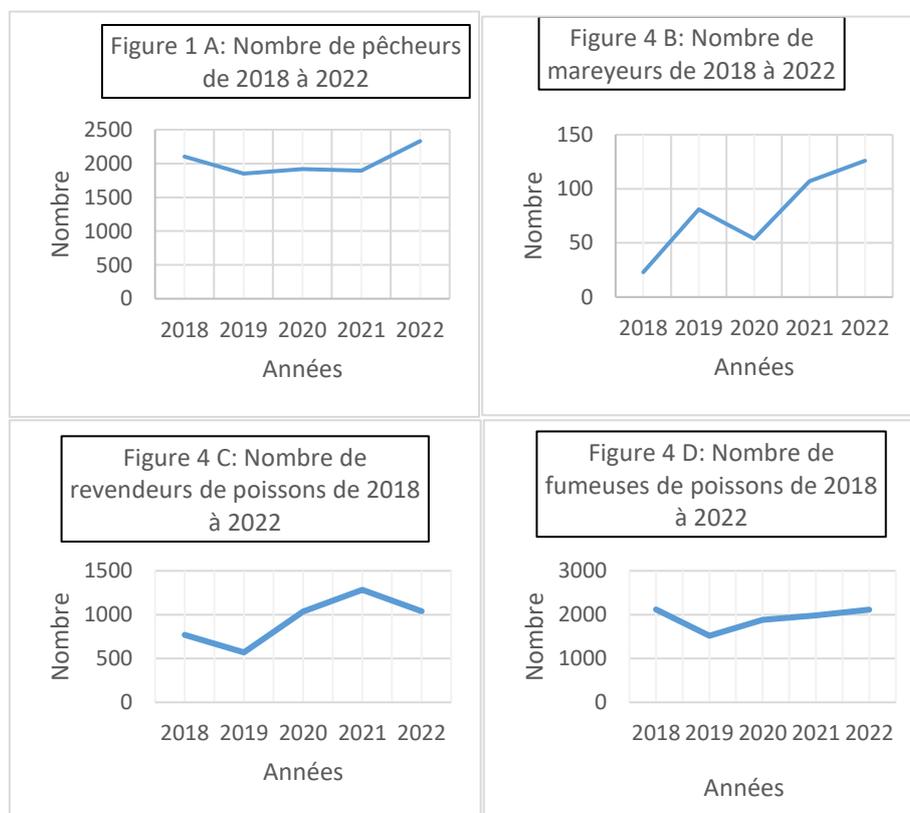
Un autre effet de la production de la glace est sa portée spatiale au-delà du débarcadère. En effet, les artisans pêcheurs en transit dans la zone de Sassandra y

accostent pour s’approvisionner en glace. Les lieux de provenance de ces pêcheurs sont entre autres Grand-Lahou, Fresco, San Pedro, Tabou.

2.2.3. Des activités de production et post-capture de plus en plus incitatives

Pour la construction du débarcadère moderne de Sassandra, le marché central a été délocalisé sur un autre site que celui qu’il occupait initialement avec l’ancien point de débarquement. La nouvelle infrastructure a fait basculer certains commerçants dans le domaine des activités post-capture. L’évolution du nombre des acteurs de la pêche matérialisée par la figure 4 illustrent bien les tendances.

Figure 4 : Évolution du nombre d’acteurs de l’activité pêche à Sassandra



Source : Bureau d’Aquaculture et de Pêche de Sassandra (2018 à 2022)

Ce graphique composé présente l’évolution du nombre d’acteurs de la pêche de 2018 à 2022. Il s’agit des pêcheurs artisans, des mareyeurs, des revendeurs et des transformatrices de poissons.

Dans l’ensemble, de 2018 à 2022, le nombre de pêcheurs a connu une croissance. De 2018 à 2019, le nombre de pêcheurs (Figure 4 A) a connu une baisse significative de 252 pêcheurs. Une stagnation relative du nombre de ces acteurs est observée entre 2019

et 2021 pour connaître un accroissement en 2022 avec 2 332 pêcheurs, soit une hausse de 400 pêcheurs par rapport au nombre enregistré en 2021.

Deux ans après la mise en service du débarcadère, les activités de mareyeurs et de revendeurs sont celles qui ont le plus connu une explosion au niveau de leur nombre. Certaines vendeuses ont préféré rester sur place pour bénéficier des avantages du débarcadère moderne. Les raisons qui justifient leur position est la délocalisation du marché central loin du site auquel elles étaient rattachées. Cette option de sédentarisation rime avec leur conversion dans la vente des produits halieutiques. En effet, de 54 mareyeurs en 2020 (Figure 4 B) ils sont passés à 126 en 2022, soit le double du nombre d'acteurs de l'année de mise en service. Cette situation s'observe également au niveau des revendeurs (Figure 4 C). La faiblesse de la taille de cette population s'observe en 2019, période de construction du débarcadère. Cette population atteint son pic en 2021 avant de chuter en 2022.

Le nombre de fumeuses de poissons (Figure 4 D) a connu aussi une augmentation progressive jusqu'à 2022. De 1 520 transformatrices en 2019, leur nombre a atteint 2 117 actrices, soit un taux d'augmentation de 36, 27 %.

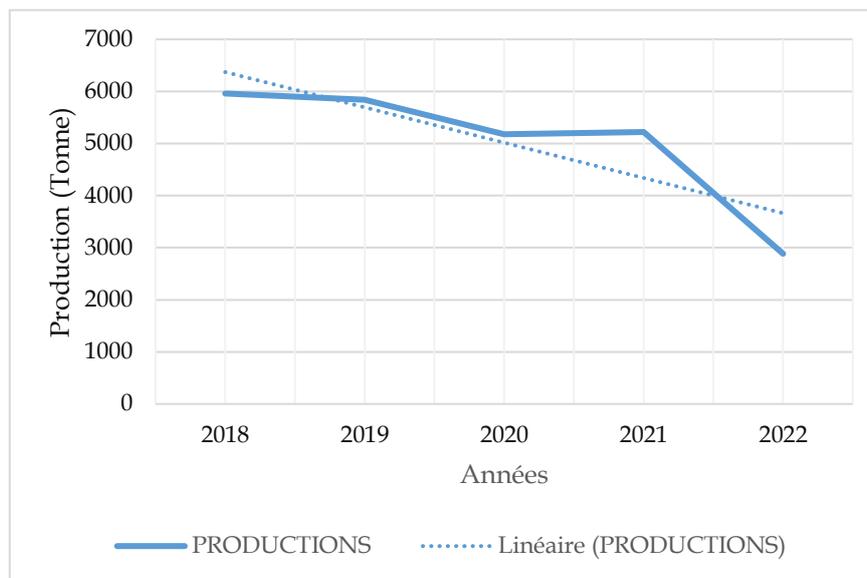
Dans l'ensemble, le nombre des acteurs des activités de capture et post-capture a sensiblement augmenté. Toutefois, il faut noter que l'année de construction (2019) est caractérisée par une instabilité des activités post-capture qui ont aussi impacté la constance dans les activités.

2.3. Une chute importante des débarquements et résilience des vendeuses de poissons

2.3.1. Des mises à terre de plus en plus faibles depuis 2018

La production halieutique à Sassandra est le fait d'artisans pêcheurs installés dans cette localité. Ils sont soumis aux règles de fonctionnement du Bureau d'Aquaculture et de pêche. Ce bureau a en charge la production des statistiques relatives aux quantités de produits débarqués. Pour rendre compte de l'impact du nouveau débarcadère sur les quantités de produits pêchés, les données de 2018 à 2022 ont été analysées (Figure 5).

Figure 5 : Évolution des débarquements au débarcadère de Sassandra de 2018 à 2022



Source : Bureau d'Aquaculture et de Pêche de Sassandra (2018 à 2022)

Les quantités de produits de pêche débarqués au débarcadère de Sassandra connaissent une chute progressive de 2018 à 2022. En effet, de 5 960 tonnes la production est passée à 2884 tonnes, soit une chute de 52 %. La période critique s'avère l'année 2022. Les pêcheurs estiment que cette baisse de quantité est due à la raréfaction de produits halieutiques dans l'espace de production.

2.3.2 Des revendeuses de poisson frais occupant toujours la plage en dépit d'un espace de vente aménagé

Tenant compte du nombre important des revendeuses, les acteurs du projet de construction ont augmenté la capacité d'accueil de l'espace dédié à la vente du poisson passant de 18 à 100 places. Ces commerçantes préfèrent toujours vendre sur la plage où certains pêcheurs accostent leurs pirogues (Photo 3).

**Photo 3 : Vente de poissons frais sur la plage du débarcadère moderne de
Sassandra**



Source : S. ALADJI, 2023

Pour ces femmes, les clients préfèrent faire leurs achats à l'extérieur du débarcadère moderne. Ils sont habitués à l'ancienne configuration du site où les ventes se déroulaient sur la plage. Or, les stands de 18 places et l'espace aménagé pour la vente sont à l'entrée du point de débarquement.

3. Discussion

Depuis sa mise en service en 2020, le nouveau débarcadère de Sassandra a reconfiguré l'espace halieutique de ce centre urbain. Cette mutation spatiale a eu des implications socio-économiques. Cependant, il est important de relever sa faible portée sur les quantités de produits mis à terre.

D'un espace précaire de débarquement marqué par l'insuffisance de commodités respectant les normes de vente de produits halieutiques avant 2019, c'est une installation moderne qui a été construite servant du point de débarquement depuis 2020. Pour l'État ivoirien, « ce projet s'inscrit dans le cadre de sa politique visant à promouvoir la pêche artisanale à travers la modernisation des points de débarquement des

produits halieutiques » (GOUVERNEMENT IVOIRIEN, 2022, p. 2). Ce nouvel espace rend plus dynamique les activités post-capture de la ville. Avec la relocalisation du marché central hors du débarcadère, il est désormais possible de faire la distinction entre le pôle structurant et l'hinterland halieutique de Sassandra. En effet, « *le pôle structurant réunit les équipements liés à la rupture de charge, un espace de services, un espace industriel et social direct et un bassin d'emploi* », pendant que l'arrière-pays est l'espace des flux de circulation des produits, des nœuds d'éclatement et de distribution ainsi que le foyer de consommation (J-P. CORLAY, 1993, p.64).

Toutefois, la nouvelle infrastructure est en manque d'équipements garantissant le fumage des produits halieutiques dans des conditions de sécurité sanitaire. Si au nouveau débarcadère de Locodjro existent des techniques améliorées de la transformation des produits de la pêche, il n'en est pas de même pour le cas de celui de Sassandra. En effet, à Locodjro, « *le fumage du poisson se fait à l'aide de techniques améliorées. Il s'agit des fours FAO Thiaroye (FTT-Thiaroye) de type Altona et des fours FAO Thiaroye (FTT-Thiaroye) de type Banda* » (Y. S. C. KAKOU, N. E. YEO et L. G. SEKONGO, 2020, p. 266). La construction de ces types de fours en cours au débarcadère de Sassandra, viendra améliorer les conditions de travail des transformatrices et les mettre à l'abri des risques sanitaires liés au fumage traditionnel.

Outre cette insuffisance infrastructurelle, il existe des équipements qui demeurent des facteurs de développement socioéconomique des activités de pêche. La production de la glace sur place est un atout majeur à plusieurs niveaux. Les longues marées observées grâce à la disponibilité de cette glace sont de nature à permettre aux pêcheurs d'explorer de grandes zones de pêche, de maintenir les produits dans de meilleures conditions sanitaires et par ricochet contribuer à la réduction des pertes post-capture.

De meilleures conditions de stockage et de vente des produits ont eu sensiblement pour impact l'accroissement du nombre d'acteurs évoluant dans les activités de la pêche. L'accroissement du nombre de pêcheurs montre que les aménagements modernes en adéquation avec la pêche artisanale sont relativement incitatifs pour les activités de pêche. Cependant, lorsque ces projets d'aménagement ne se font pas de concert avec les acteurs potentiels qui animent les activités, on assiste à de multiples

dysfonctionnements qui entravent le bon déroulement des activités. De fait, l'on s'éloigne progressivement de l'objectif visant le développement de la pêche artisanale. En effet, s'il y avait eu un dénombrement exhaustif des mareyeurs et revendeurs, le projet n'offrirait pas seulement des stands de 18 places. Ce n'est qu'après la mise en activité du débarcadère, que le constat du nombre pléthorique de commerçantes a été fait. Pour résoudre ce problème, une autre aire de vente a été construite pour permettre à celles qui exercent toujours leur activité au bord du débarcadère de travailler dans les bonnes conditions. Les autorités de gestion du débarcadère se doivent d'agir dans le sens d'une mise en place de stratégies pour leur redéploiement. Le risque d'une anarchie dans le déroulement des activités sur ce débarcadère moderne est prévisible si aucune démarche n'est entreprise pour pallier cette situation.

Par ailleurs, la chute importante des captures, depuis la période de construction du débarcadère et de sa mise en service jusqu'aujourd'hui, remet en cause la gestion de l'infrastructure et même la prise en compte des artisans pêcheurs dans le projet de modernisation du point de débarquement. En effet, la chute évaluée à 52 % de 2018 à 2019 laisse transparaître un contournement de ce débarcadère par les pêcheurs. Deux situations sont probablement possibles. Soit certains pêcheurs ne débarquent pas leurs productions sur le nouveau site et de ce fait échappent au contrôle statistique, soit les pêcheries sont devenues de plus en plus pauvres en ressources halieutiques. La première situation semble être la plus plausible. Cette situation de faiblesse des quantités débarquées se vit également au débarcadère de Lokodjro qui a été mis en place dans le même contexte que celui de Sassandra. En effet, selon L. G. SEKONGO, N. E. YEO et D. KOUDOU (2021, p. 58), il s'est agi de débarquements faibles et discontinues. Pour ces auteurs, « depuis juin 2018 où les activités ont véritablement démarré au débarcadère de Lokodjro, son fonctionnement est marqué par des débarquements de faibles quantités de produits de pêche de façon discontinue et des manifestations répétées de ses acteurs ».

Les deux espaces semblent avoir les mêmes difficultés relativement aux quantités débarquées qui devraient plutôt être croissantes dans le temps. Mais du point de vue des justificatifs, les données ne sont pas les mêmes. À Lokodjro c'est « la délocalisation du projet de construction du débarcadère Mohamed VI du village d'Abobo-Doumé à celui de

Locodjro est le principal facteur à l'origine des difficultés qui mettent en mal son fonctionnement normal » (L. G. SEKONGO, N. E. YEO et D. KOUDOU, 2021, p. 64). En outre, si à Lokodjro les pêcheurs de l'ancien site d'Abobodoumé refusent de débarquer sur le nouveau débarcadère, à Sassandra la nouvelle infrastructure a été construite sur l'ancien site de débarquement. Normalement il ne devrait pas avoir de problème puisqu'il n'y a pas eu de délocalisation de pêcheurs. Il faut juste mettre en place des stratégies de sensibilisation pour que ces producteurs rompent avec l'ancienne habitude qui est le débarquement anarchique sur les plages.

L'objectif visé en construisant ce pôle structurant est en parfaite adéquation avec les objectifs du développement de la pêche artisanale en Côte d'Ivoire. Pour atteindre ces objectifs aussi importants, les autorités administratives en charge de la gestion du débarcadère de Sassandra doivent entreprendre des actions concrètes de sensibilisation de tous les acteurs de la pêche artisanale. Il s'agit des revendeuses qui doivent regagner les places dédiées à leurs activités. Cette sensibilisation doit s'étendre également aux pêcheurs pour des débarquements effectifs au lieu adéquat. Car, il y va non seulement de la pérennité du débarcadère mais aussi de celle de leur activité.

Conclusion

L'analyse de la dynamique induite par le nouveau débarcadère de Sassandra et de ses implications socio-économiques sur la pêche artisanale est l'objectif qui a structuré cette étude. Il ressort de la construction de cette nouvelle infrastructure de pêche, une mutation spatiale dans l'espace halieutique de Sassandra. D'une précarité avérée des aménagements de débarquement et de vente des produits halieutiques, on assiste à la mise en place d'une infrastructure dotée de commodités en adéquation avec les activités post-capture. Cette nouvelle configuration du point de mise à terre des captures a eu des répercussions positives sur les activités de pêche à Sassandra. De la halle de criée à l'aire aménagée pour la vente des produits en passant par la production de glace et les lieux de stockage, la pêche artisanale dans cette ville est sur la voie d'un développement progressif. Un avantage notable est sa portée spatiale au-delà du département par l'approvisionnement en glace des artisans pêcheurs en transit. Toutefois, il faut reconnaître que les quantités de produits halieutiques enregistrées par ce débarcadère n'ont fait que chuter depuis 2018 jusqu'à aujourd'hui où il est en

pleine activité. De plus, la plupart des revendeuses de poissons exercent toujours sur la plage en dépit de l'existence d'une aire de vente qui leur est attribuée. En tout état de causes, la sensibilisation de ces acteurs (pêcheurs et revendeurs) est plus que nécessaire pour espérer atteindre les objectifs de ce débarcadère. Cette situation invite à mener une réflexion sur le mode de gestion des débarcadères modernes, construits dans le cadre de la politique de l'État visant à développer la pêche artisanale.

Références bibliographiques

CORLAY Jean-Pierre, 1993, L'espace halieutique existe, je l'ai rencontré... Essai théorique et méthodologique sur la géographie des pêches. In : *Cahiers du Centre nantais de recherche pour l'aménagement régional*, n°40. Géographie sans frontières - Mélanges offerts au Professeur Claude Cabanne, p. 57-75; doi : <https://doi.org/10.3406/canan.1993.1559>
https://www.persee.fr/doc/canan_0755-9232_1993_num_40_1_1559 .

Consulté le 22/08/2023

FAO, 2006, Contribution de la pêche aux économies d'Afrique occidentale et centrale – Politiques publiques visant à accroître les richesses produites par la pêche artisanale. Nouvelles orientations dans les pêches – Série de notes de synthèse sur les questions de développement, N° 03. Rome, p. 12. Accessible à l'adresse : <http://www.sflp.org/briefs/fr/notesynthese.htm>.

Consulté le 25/10/2023

GOUVERNEMENT IVOIRIEN, 2022, Débarcadère de Sassandra : une infrastructure structurante à impact direct sur le développement socio-économique de la région, récupéré sur le site : https://www.gouv.ci/_actualite-article.php?recordID=13946&d=1 , Consulté le 25/10/2023

KAKOU Yao Sylvain Charles, YEO Napari Elisée et SEKONGO Largaton Guénolé, 2020, Contribution du débarcadère a l'amélioration des conditions de vie et de travail des acteurs de la pêche artisanale de Locodjroro (commune d'Attécoubé, Abidjan-Côte d'Ivoire), In *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes*, Numéro 8, p. 260-274, Accessible à l'adresse : <https://www.riges-uao.net/volumes/volume8/fichiers/art15.pdf> ,

Consulté le 10/10/2023.

- MAMBO-GNAKALE Linda Olivia Akua, TUO Péga, OUATTARA Souhalio et ANOH Kouassi Paul, 2017, Transformation de poisson et risques sanitaires sur les sites d'Abobodoumé et de Yopougon-Santé à Abidjan (Côte d'Ivoire), *In AHOHO, Revue de Géographie du Lardymes (Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés)*, Université de Lomé, N° 18, 11^e année, p. 137-152.
- MINISTÈRE DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT, 2020, Plan National de Développement (PND 2021-2025), 189 p. Accessible à l'adresse : https://dcf.ci/dcf.ci/wp-content/uploads/2021/09/PND-2021-2025_Tome-1_Diagnostic-strate%CC%81gique.pdf
- MONNEY Urbain Yapo, DIABY Vandjiguiba, BLA Brice Kouakou, KONAN Ange N'Dri Kouakou Gbe et YAPO Adou Francis, 2021, Analyse socio-sanitaire du fumage de poisson dans la ville d'Abidjan (Côte d'Ivoire) *In International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 15(6): p. 2337-2348 : DOI : <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v15i6.8>, Consulté le 15/09/2023.
- SEKONGO Largaton Guénolé, YEO Napari Elisée et KOUDOU Dogbo, 2021, Débarcadère de Locodjro et développement de la pêche artisanale en Côte d'Ivoire : défis et perspectives, *In European Journal of Social Sciences studies*, Volume 6, p.51-67 : DOI:<http://dx.doi.org/10.46827/ejsss.v6i6.1133> Consulté le 10/10/2023.
- YAPO Chilé Nadège, KOUMAN Koffi Mouroufié et KOFFIÉ-BIKPO Céline Yolande, 2021, Impact spatial et socio-économique de la pêche dans la Sous-préfecture de Gnamangui : une activité boostée par l'avènement du récent barrage de Soubré dans le Sud-ouest de la Côte d'Ivoire, *In Géovision, Revue du Laboratoire Africain de Démographie et de Dynamiques Spatiales, Département de Géographie-Université Alassane Ouattara, Numéro spécial 005 en hommage à TOGUEI Hugues Richard Paul*, p. 227-239, Accessible à l'adresse : <http://laboraddys.com/wp-content/uploads/2021/12/17-YAPO-Chil%C3%A9-N.-et-al.pdf> Consulté le 10/10/2023